

# Tous les designers ont des rêves

Rencontre avec Alexander von Vegesack dans son domaine de Boisbuchet, à Lessac en Charente, creuset international pour de jeunes designers.

Entretien **Astrid Deroost** Photos **Alberto Bocos**

**C**ollectionneur, commissaire d'expositions, fondateur et directeur (de 1987 à 2011) du Vitra Design Museum<sup>1</sup> (Weil-am-Rhein), Alexander von Vegesack, citoyen allemand né en 1945, est une référence internationale en matière de design. Au début des années 1990, il ouvre à Lessac en Charente des workshops inédits, depuis lors animés par des professionnels aussi mondialement renommés que les frères Campana (Brésil) ou Jaime Hayon (Espagne) pour le design, que Shigeru Ban (Japon) ou Simón Vélez (Colombie) pour l'architecture.

Chaque été, dans un domaine qui héberge un château du XIX<sup>e</sup> siècle et des constructions expérimentales, une communauté cosmopolite, réunissant étudiants et tuteurs, se forme pour explorer l'art de créer. Selon

l'éthique locale qui prône une harmonie permanente avec la nature. Rencontre avec le maître des lieux qu'une lointaine expérience de vie communautaire dédiée au théâtre a convaincu de l'infailibilité de l'échange.

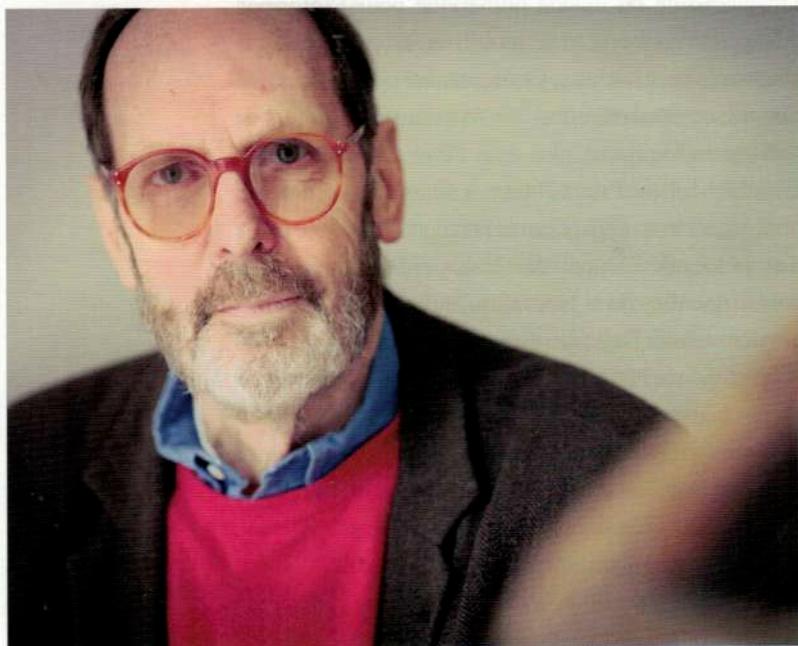
**L'Actualité. – Comment les workshops internationaux de Boisbuchet ont-ils vu le jour ?**

**Alexander von Vegesack.** – J'ai acheté le domaine de Boisbuchet en 1987, le site était alors occupé par des squatters. Puis en 1989, au cours de la même semaine de novembre, il y a eu l'ouverture du Vitra Design Museum, le départ des squatters ici, et la chute du mur de Berlin... L'idée de ces workshops résulte d'une longue histoire. De 1970 à 1973, j'ai vécu en communauté à Hambourg, dans une ancienne et magnifique usine de 1860. Nous faisons du théâtre, des films, beaucoup d'activités artistiques à un niveau international. Des troupes venaient de New York, de Tokyo, vivaient avec nous et ensemble nous inventions des choses nouvelles. Nous faisons des échanges d'artistes avec des théâtres d'Amsterdam, de Londres, de Paris comme le Théâtre du Soleil. Nous avons créé une discothèque pour financer notre *Fucktory*.

**Quel est le lien avec votre intérêt pour le design ?**

J'ai arrêté l'école vers 14 ans, j'estimais que cela ne m'apportait pas grand-chose, j'avais beaucoup de projets dans la tête. J'ai travaillé dans plusieurs domaines puis j'ai très tôt commencé à collectionner des objets que je trouvais fascinants et que j'achetais, pour la plupart, dans les marchés aux puces. Pour meubler la *Fucktory* et son théâtre, nous avons besoin de sièges. J'ai trouvé des chaises Thonet, pas chères, et j'ai déve-

1. Le Vitra Design Museum est l'un des plus importants musées de design au monde. Il se consacre à l'étude des évolutions historiques et contemporaines du design, en lien avec l'architecture, l'art et la culture quotidienne.





Je développe un intérêt pour ces objets en bois courbé. C'est tellement intelligent de courber le bois, de proposer une solution simple, bon marché, très solide, avec peu de matériaux. Je suis allé voir les anciens sites de production Thonet en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Pologne et avec ma propre collection, j'ai organisé mes premières expositions en 1975 à Hambourg, à Munich, sur le thème de l'évolution du design industriel, en 1978 au Centre Georges-Pompidou... qui est aujourd'hui un partenaire de Boisbuchet.

#### Votre collection a aussi intéressé les Américains...

Je suis ensuite allé en Andalousie pour monter une activité touristique équestre pour l'entreprise Domecq. J'y ai trouvé des meubles très bon marché, et beaucoup, car l'Espagne a été l'un des premiers pays à importer des chaises en bois courbé. Après, je suis allé en France, dans les Landes, pour organiser des promenades en charrettes et j'ai bien gagné ma vie. C'était aussi comme une grande communauté avec les échassiers, les musiciens, les familles... L'hiver, je restaurais ma collection essentiellement composée de bois courbé et grâce à un article paru dans *Elle*, *Décoration*, j'ai été invité à faire des expositions à New York et à Chicago. Les grands magasins Neiman Marcus (l'équivalent plus luxueux des Galeries Lafayette), qui vendaient des chaises en bois courbé, m'ont demandé d'organiser une

De gauche à droite et de haut en bas,

1. Zig Zag Chair, Gerrit Thomas Rietveld / Spine Chair, André Dubreuil / N° 14, de Michael Thonet and sons / Roodblauwe Stoel, Gerrit Thomas Rietveld / Maladitesta, Ettore Sottsass / Panton-Chair, Verner Panton / Armchair 41 Paimio, Alvar Aalto

2. Organic Armchair, Charles Eames and Eero Saarinen / LCM, Charles and Ray Eames / Tulip Chair N° 151, Eero Saarinen / Chaise longue à réglage, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand / B35, Marcel Breuer / B64 Cesca, Marcel Breuer / RAR, Charles and Ray Eames

3. Butaca Chair, Luis Barragán / No 670 (sitzmaschine), Josef Hoffmann / Roodblauwe stoel, Gerrit Thomas Rietveld / B3 Wassily, Marcel Breuer / How High the Moon, Shiro Kuramata / Panton-Chair, Verner Pantan / N° 422 Diamond Chair, Harry Bertoina / Mezzadro, Achille and Pier Giacomo Castiglione

4. Aluminum Chair, Charles and Ray Eames / 3-benet Skalistol, Hans J. Wegner / Greene Street Chair, Gaetano Pesce / Zig Zag Chair, Gerrit Thomas Rietveld / Butterfly, Sori Yanagi / DCW, Charles and Ray Eames / MR 90 Barcelona Chair, Ludwig Mies van der Rohe / Consumer's Rest, Stiletto / Louis 20, Philippe Starck.

exposition pour leur 75<sup>e</sup> anniversaire et pendant deux ans, je suis allé à Houston, Dallas, Los Angeles, San Francisco... J'ai rencontré le réalisateur Billy Wilder, grâce à lui, j'ai connu la designer Ray Eames<sup>2</sup> et avec elle j'ai organisé une exposition itinérante pour une dizaine de grands musées américains. C'était l'une des premières grandes manifestations consacrées au design.

#### Qu'est-ce qui a motivé votre démarche en direction des plus jeunes ?

Je suis revenu des États-Unis et j'ai acheté Boisbuchet en 1987. Malgré une éducation scolaire limitée, sans

2. Le couple américain Charles (1907-1978) et Ray Kaiser Eames (1912-1988), designers de légende, est connu pour avoir introduit l'utilisation du contre-plaqué dans le mobilier d'intérieur avec notamment le modèle de chaise ECW comme Eames Chair Wood.

avoir étudié l'art, ni une autre discipline nécessaire à un conservateur, je suis parvenu à faire des grandes expositions, à monter une collection qui a été exposée à Beaubourg, Orsay... J'ai donc voulu, dans le domaine du design, donner aux jeunes la possibilité d'acquérir une expérience des matériaux, de travailler sur des originaux, leur permettre de créer de façon très libre, en faisant preuve de beaucoup d'imagination, pour qu'ils puissent ensuite, grâce à cela, gagner leur vie, concevoir d'autres produits pour l'industrie.

### Et pourquoi loin du climat urbain ?

J'ai longtemps vécu dans des villes comme Hambourg ou Düsseldorf et j'ai toujours aimé aller à la campagne. C'est un lieu stimulant où je me sens à l'aise. En Allemagne, trouver un site aussi grand que Boisbuchtet, qui offre autant de possibilités, avec des bâtiments, du terrain, un étang, la rivière... aurait été impossible à financer. Pour l'acheter, j'ai vendu une partie de ma collection à l'État autrichien et à la ville de Vienne.

### La mise en commun des savoirs, la vie en collectivité...

#### Est-ce ce qui fait l'esprit Boisbuchtet ?

Ici, les participants peuvent travailler avec des gens d'âges divers qui viennent de toutes les cultures du monde, et avec une grande diversité de matériaux. Il y a énormément de points de vue sur un même sujet. Toutes les conditions sont réunies pour que les personnes puissent réfléchir, échanger, affiner leurs idées. Il y a trois workshops sur des thèmes différents en même temps et le soir, des conférences rassemblent tout le monde. Imaginer la même chose en ville signifierait que les gens rentrent chez eux le soir, et recommencent à presque zéro le lendemain. Ici, ils sont tout le temps ensemble, il n'y a pas de discothèque ou de cinéma, ils peuvent vraiment se concentrer sur leur projet. Tous partagent le même intérêt pour la création

et ils tombent amoureux aussi... parce qu'aller à la campagne, vivre en groupe, partager des chambres, ce sont des filtres très forts.

### Les intervenants, designers ou architectes, partagent cette vision des choses ?

Oui, ils ne viennent pas pour gagner de l'argent (ils reçoivent 1 000 euros pour une intervention d'une semaine et ils paient leur voyage). Ils viennent parce qu'ils estiment important de soutenir les jeunes et de transmettre une partie de leur savoir. Tous les designers ont des rêves mais dans une entreprise, pour des raisons de coût ou de temps, tous n'ont pas la chance de réaliser leur projet. Ici c'est possible, ce n'est pas la perfection qui compte mais le fait de s'initier au processus de création d'un objet ou d'un produit, c'est une expérience importante.

### Il y a également une communauté de valeurs liées au respect de l'environnement...

Le projet initial se composait d'une SARL culture et agriculture et de l'association Cireca (Centre international de recherche et d'éducation culturelle et agricole) et je rêvais de développer une activité agricole, avec des chevaux, de cultiver un peu à la façon des Amish, pour nourrir tout le monde sur place, pour éventuellement vendre des produits. Mais cela ne s'est pas fait...

Dès le début, les workshops se sont orientés vers l'utilisation de matériaux naturels : argile, verre, bois... Il y a dans l'industrie un intérêt grandissant pour les plantes et les animaux qui inspirent l'innovation technologique. La nature est devenue une ressource, une solution pour l'avenir.

### Boisbuchtet est-il un prolongement de votre communauté hambourgeoise ?

La famille, c'est la communauté naturelle. De plus en plus dans les grandes villes, les gens vivent seuls et je trouve cela triste. Tout au long de ma vie, j'ai apprécié d'avoir des amis que je respecte et qui me donnent leur point de vue sur ce que je crée. Cela permet de s'améliorer.

Ici à Boisbuchtet, et près de cinquante ans après mon expérience communautaire, je pense pouvoir aider les jeunes, leur donner des conseils et peut-être apprennent-ils quelque chose. Il y a un échange. On mange tous ensemble, soixante personnes se retrouvent autour de la table trois fois par jour (les jeunes participent aux tâches ménagères, certains viennent nous aider pendant six semaines contre un workshop gratuit). J'ai la curiosité de parler avec presque tout le monde. J'apprends énormément et je me sens toujours capable de discuter de sujets très actuels avec en plus, dans la tête, la souplesse et la liberté que me donne l'expérience. ■

### L'ÉTÉ AU DOMAINE

Du 1<sup>er</sup> juin au 16 septembre, le domaine de Boisbuchtet invite le grand public à visiter le parc architectural, l'exposition *Le genre du design* (à partir du 8 juillet) et à participer à toute une série d'événements.

Nouveauté : les Vendredis étoilés proposent de dîner et de partager, avec les créateurs, la dernière soirée de chaque workshop.

Depuis les premiers workshops en 1995, Boisbuchtet a reçu

quelque 380 tuteurs, designers et architectes, 11 000 participants-étudiants. L'édition 2018 accueille 34 intervenants d'une douzaine de nationalités sur le thème *Questions de fait*.

Le Café sur la Vienne ouvre de 9h à 18h, le samedi et le dimanche pour des happy hours de 18h à 21h. Le dimanche midi, International brunch en terrasse (sur réservation). [www.boisbuchtet.org](http://www.boisbuchtet.org)  
Domaine de Boisbuchtet,  
16500 Lessac, 05 45 89 67 00